**La dissertation sur œuvre**

**Rappel méthodologie de la dissertation sur œuvre**

I. La délimitation et la compréhension du sujet :

la recherche, la redéfinition-reformulation d’une problématique

III. Mobiliser ses connaissances sur l’œuvre.

Recherche des idées, des arguments et des exemples

IV. La construction d’un plan

V. L'introduction : trois parties obligatoires

amorce, définitions

position du sujet, problématique (sous la forme de question directe ou indirecte, sans y répondre !)

annonce du plan

VI. La conclusion (deux parties : obligatoire : synthèse, facultative : élargissement )

VII. Rédaction de la dissertation

**Dissertation sur Le *Mariage de Figaro***

**Dans quelle mesure Figaro est-il le personnage qui suscite le rire du spectateur dans la pièce de Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro* ? Vous résoudrez cette problématique dans un plan détaillé mais non rédigé en 2 ou 3 parties, justifié par des références et des citations analysées.**

**Dissertation de Carla Gineste**

Dans ma grande bonté, j’ai corrigé ce travail alors que j’avais dit d’attendre la fin des « vacances ». Je dois effectivement planifier mes corrections pour éviter d’être débordée.

Excellente dissertation (entièrement personnelle ?), même si les titres devraient parfois être précisés pour bien montrer qu’ils répondent parfaitement à la problématique, et donc qu’ils traitent le sujet. Il ne fallait pas rédiger les sous-parties, dans un 1° temps. Attention aux fautes récurrentes : « Comte » vs « Compte ».

Cela vaut 19/20.

1. **Figaro, un valet typique des comédies du XVIIIème siècles qui provoque le rire du spectateur**
2. Figaro, un valet au centre de l’intrigue

Figaro est un personnage au centre de l’intrigue étant considéré comme principal opposant au Compte.

Lors de ses fréquentes apparitions, il suscite le rire grâce aux ruses et aux stratagèmes qu’il planifie pour piéger le Comte comme par exemple à l’acte I, scène 10 où il organise une vaste mise en scène pour forcer son maître à renoncer publiquement à Suzanne.

1. Au comportement léger,

Le comique de ce personnage repose également sur son caractère frivole et sur sa philosophie de la gaieté.

« Je me presse de rire de tout, de peur d’être obligé d’en pleurer ». Acte I, scène 2

Grâce à sa nature joyeuse Figaro surmonte les obstacles qui se dressent devant lui.

« Forcé de parcourir la route où je suis entré sans le savoir, comme j'en sortirai sans le vouloir, je l'ai jonchée d'autant de fleurs que ma gaieté me l'a permis ». Acte V, scène 3

1. Et même « insolent » dans sa relation valet/maître

Dès le début de la pièce, Figaro et son maître ont une relation conflictuelle.

Le Comte tente de séduire Suzanne, future épouse de Figaro.

Fou amoureux de sa prétendante, Figaro est prêt à tout pour défendre sa relation amoureuse.

Il va alors déjouer toutes les attaques du Comte grâce à son talent de fin stratège.

Il n’hésite pas à se montrer insolent envers son maître pour l’empêcher de séduire sa promise allant jusqu’à bafouer les conventions sociales.

Les rôles s’inversent dans la relation hiérarchique entre les deux protagonistes ; le valet parfois domine le maître.

Dans l’acte III, scène 5 le Comte propose à Figaro de partir à Londres, son absence permettrait au Comte de profiter de la jolie camériste.

Figaro, voyant clair dans la manigance du Comte, fait diversion avec une tirade comique sur le God-dam « Avec God-dam en Angleterre, on ne manque de rien nulle part. »

1. **Mais le rire provient aussi des autres personnages**
2. Le comique au travers des autres personnages

Les scènes comiques sont aussi dues autres protagonistes. Le dramaturge exacerbe leur charactère et rend les situations burlesques afin de faire rire. Ainsi on trouve tout au long de la pièce différents comiques, principalement le comique de situation.

Par exemple :

* Les scènes autour du fauteuil où se cachent Chérubin puis le Comte (acte I)
* Les scènes du cabinet de toilette de la Comtesse (acte II)
* Les scènes où Suzanne et Marceline enchainent les révérences pour montrer qu’elles ne s’apprécient pas (acte I, scène 5)
* Ou encore les scènes Figaro se prend un soufflet que le Comte croit avoir donné à Chérubin (acte V, scène 7).

1. Le comique suscité par les femmes

Par la ruse féminine, Beaumarchais expose des situations comiques.

Comme par exemple à la fin de la pièce, lorsque Suzanne et la Comtesse intervertissent leurs identités et dupent les hommes jaloux.

L’enchaînement des quiproquos engendrés par ce comique permettent de finir la pièce apothéose (acte V)

1. Le personnage du comte

Le personnage du Comte est la principale victime des nombreuses ruses échafaudées par les autres protagonistes.

La situation est d’autant plus comique que Figaro et les deux femmes (la comtesse est de rang égal, mais c’est une femme et Suzanne) sont d’un rang social inférieur, cela accentue l’effet escompté.

Le Comte, soumis à ces stratagèmes, est décrédibilisé et perd toute légitimité, « j’ai voulu ruser avec eux ; ils m’ont traité comme un enfant ! » acte V, scène 19

Le Comte est humilié mais toujours pardonné « Le Comte Almaviva se voit toujours humilié sans être jamais avili », préface.

1. **Un personnage qui sous le masque du rire traite des sujets graves**
2. Les abus des pouvoirs de la noblesse

Dans son œuvre, Beaumarchais dénonce l'abus de pouvoir exercé par le Comte sur ses serviteurs, notamment sur Suzanne qu’il aimerait séduire :

« Monseigneur n’y met tant de façon avec sa servante : il voulait m’acheter. », acte II, scène 1.

Figaro est le seul personnage qui ose contester ces injustices sociales par l’emploi d’un humour grinçant.

Dans son monologue acte V, il dénonce avec sarcasme le privilège de la naissance : « Parce que vous êtes un grand seigneur, vous vous croyez un grand génie ! … Noblesse, fortune, un rang, des places ; tout cela rend si fier ! Qu’avez-vous fait pour tant de biens ! Vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus. », acte V, scène 3

1. Une satire de la justice

Beaumarchais à travers Figaro dénonce les inégalités face à la justice :

« indulgent aux grands, dure aux petits », acte III, scène 5.

L’acte III est une satire de la justice puisque lors du procès qui oppose Figaro à Marceline, Le Comte qui incarne la justice, a failli imposer à un fils d’épouser sa mère.

Figaro se moque ouvertement : « Elle allait me faire faire une belle sottise, le justice », acte III, scène 16

1. Les relations Hommes/Femmes

A la fin de la pièce, la ruse orchestrée par les femmes est mise en lumière.

Dans l’acte V, on constate que les rôles hommes/femmes sont intervertis.

L’œuvre se finit par un triomphe féminin puisque Suzanne et la Comtesse prennent le pouvoir brièvement de l’action ridiculisant ainsi l’autorité masculine établie (acte V).

Néanmoins, les préjugés relatifs aux femmes, conditionnées dans leur rôle d’épouses ou d’objets de désir demeurent.

Figaro lui-même décrédibilise Suzanne avec condescendance ; « Ô Femme ! femme ! femme ! créature faible et décevante », acte V, scène 3 avant de s’apercevoir qu’il était mystifié. Il rend alors hommage aux femmes.

**Proposition d’un excellent corrigé d’E. Roussel, + GZ**

**I. Figaro remplit le rôle traditionnel du valet de comédie et à ce titre, il suscite le rire**

**1. Un valet comique au centre de l'intrigue**

Exemple : titre + présence dans de nombreuses scènes et dans de nombreuses actions (son mariage, le procès avec Marceline, le faux départ de Chérubin). ***Histoire Littéraire :*** Le valet est une figure classique de la comédie depuis la Commedia dell'arte. C'est un personnage type. On en retrouve de nombreuses formes dans le théâtre de Molière (Exemple => texte du parcours de 1° : la comédie du valet, Scapin).

Exemple : Un valet qui fait rire de lui : il perd souvent la main dans les intrigues qui se nouent. Ainsi, il est surpris du stratagème inventé par les femmes à l'acte V alors que l'acte I, scène 1 nous l'évoquait comme un maître de l'intrigue. « De l’intrigue et de l’argent ; te voilà̀ dans ta sphère » (Acte I, scène 1) dit Suzanne à Figaro

**2. Un personnage au caractère parfois naïf, plein d'illusions**

Exemple : Ainsi, Figaro pense être "gentilhomme" c'est à dire issu de la noblesse, comme il le déclare pendant le procès et il découvre avec déception - acte III, scène 16 - qu'il est le fils d'un personnage qu'il a souvent moqué (Bartholo) et que sa mère est Marceline. Cette découverte qui va à l'encontre des espérances du personnage, engendre un fort effet comique. On rit donc ici de Figaro.

**3. Un valet insolent et spirituel capable de s'imposer dans la relation maître-valet :**

Exemple : esprit de repartie, nombreuses saillies dans les dialogues. Comique de mot. Valet spirituel qui fait des mots d'esprit brillants. Il démontre son habileté́ verbale durant le procès lorsqu'il joute avec Bartholo sur l'emploi de la conjonction "et" ou "ou".

Exemple : Il affronte verbalement le Comte dans l'Acte V, scène 4 & 5. Il lui rétorque "c'est qu'ils n'ont point de valet pour les y aider" lorsque le Comte lui demande pourquoi il a mis tant de temps à se vêtir.

- Les mises en scène de Jean Pierre Vincent et de Christophe Rauck montreront deux interprétations de cet affrontement. Rauck insistant davantage sur la résistance du valet alors que Vincent lui associe toujours la ruse.

***Histoire Littéraire*** **/ Parcours de 1°** : Le valet qui s'oppose au maître est un thème traditionnel de la comédie depuis l’Antiquité. Sganarelle désapprouve le comportement de son maître Don Juan et le lui signifie à plusieurs reprises dans la pièce.

**II. Un comique qui provient d'autres personnages**

**1. Le comique peut parfois provenir de plusieurs personnages à la fois**

Des scènes *aux situations comiques* et qui impliquent de nombreux personnages. Beaumarchais a créé́ une pièce très longue et qui comporte un nombre inhabituel de personnages.  
Exemple : la scène du fauteuil acte I, scène 9 : Chérubin et le Comte se cachent tous deux dans le fauteuil.

Exemple : dans les scènes du dénouement à l'acte V, scènes 14 à 17, de nombreux personnages sont cachés dans les pavillons et sortent à tour de rôle en créant des coups de théâtre comiques ( dans l'ordre : Chérubin, Fanchette, Marceline, Suzanne,)

Les projets contradictoires, les désirs opposés de ces personnages réunis sur scène créent des situations comiques.

**2. Certains personnages sont ridicules en raison de leur caractère.**

Exemple : Brid'Oison est dépeint comme un sot à l'élocution comique (bégaiement), répliques sottes. Nommé Don Gusman, il évoque Goezman, le « rapporteur » adversaire de Beaumarchais dans ses procès de succession contre le Comte de la Blache.

Exemple : Fanchette (Acte IV, scène 5) qui révèle par étourderie le libertinage du Comte.  
Exemple : la relation entre Bartholo et Marceline est souvent comique : Marceline souhaitant se marier et Bartholo résistant.

**3. Le Comte : un personnage de libertin ridiculisé**

Exemple : Préface de Beaumarchais au sujet de ce personnage : " Le Comte Almaviva se voit toujours humilié sans être jamais avili." Rabaissé dans son orgueil, dans ses désirs le Comte ne serait pas dégradé. On note que Beaumarchais est obligé de se justifier.

Exemple : Le libertinage du Comte est expliqué́ par Suzanne dès la scène d'exposition ( Acte I, scène 1) "las de courtiser les beautés des environs" le Comte a l'intention de séduire la future femme de son valet. Le Comte devient donc le rival amoureux de son valet et s'agace de le voir mentionner Suzanne en la nommant "sa femme" (Acte III, scène 5). Le personnage peine à se contrôler (comme le montre aussi le monologue de l'acte III, scène 4) et prend une dimension comique.

Exemple : Figaro déclare froidement au Comte (acte V, scène12) " Vous commandez à tout ici, hors à vous-même." Et le Comte un peu plus loin avouera (acte V, 19) " J'ai voulu ruser avec eux ; ils m'ont traité́ comme un enfant." Incapable de contrôler ses désirs, le Comte devient donc le jouet de tous et révèle ses impuissances.

- Mais est-ce simplement le libertinage du grand seigneur qui est ridiculisé ? le pouvoir que lui confèrent ses privilèges et qui lui permettent d'assouvir ses désirs n'est-il pas égratigné́ ? Bref : est-ce son caractère (comédie de mœurs) ou sa condition et ses privilèges (comédie satirique et politique) qui sont ici en jeu ? Rire du Comte n'est-il pas un acte subversif ?

**III. Le rire se déplace, le rire se déforme et le rire s'étend : un rire nouveau plus politique (on passe de la comédie de mœurs, de caractères à une comédie plus sociale et politique)**

Peut-on rire de tout au XVIIIème siècle ? Le valet n'est plus seul à susciter le rire mais il engage une liberté́ de ton nouvelle...

**1. Le rire de l'autodérision => le valet se moque de lui-même (retour critique sur soi-même)**- Un valet qui acquiert une certaine gravité et une profondeur psychologique inédite (pathétique => vers le drame bourgeois) Un valet qui retrouve sa famille (il a désormais une histoire) et prend une dimension mythique (nouvel Œdipe – Acte III, scène 16) car il a failli épouser sa mère ( Marceline) et aurait voulu bien du mal à son père (Bartholo) On s'éloigne donc de la figure classique du valet dont on pouvait rire.

- Le valet considère avec humour sa propre condition (prise de conscience de l'Acte V, scène 3). (=> vers le drame bourgeois, comédie de condition plus que de caractère).  
Le valet met à distance sa propre condition. Il joue au valet mais l'évocation de son parcours (acte V, scène 3) montre qu'il possède le mérite nécessaire pour embrasser bien des professions. Rien ne lui semble inaccessible. Le valet devient donc une figure du bourgeois capable d'évoluer socialement et qui défie la noblesse sur le terrain du mérite.

**2. Un rire qui devient satirique.**

Il déborde le cercle traditionnel de la comédie, cercle qui s'intéresse jusque là à la famille dans la comédie traditionnelle. Des personnages secondaires abordent des sujets sérieux, des sujets de société́ :

Exemple : Marceline défend les femmes. (Acte III, scène 16). Elles représentent une partie de la société́ opprimée.

Exemple : Figaro attaque la justice (acte III, scène 15) qui se met au service des puissants. Exemple : Figaro attaque la censure (acte V, scène 3)

La comédie sort donc des sphères du privé et de la famille pour prendre une dimension politique. Le nombre important de personnages semble d'ailleurs donner l'impression d'une petite société́. Le château d'Aguas Frescas semble représenter toutes les classes de la société. Aguas Frescas : des eaux fraiches pour une nouvelle société́ ?

**3. Un rire subversif ou correctif ? qui attaque la tentation du despotisme (dimension politique) les abus des privilégiés. Il menace une autorité́ pour rétablir certaines valeurs.**

Exemple : Le libertin qu'est le Comte souhaiterait rétablir un "droit du Seigneur". Abus de ses privilèges. Le Comte est un noble libertin qui menace l'ordre familial. C'est lui qui introduit le désordre dans la société́ par ses désirs associés à des privilèges. Le rire permet de l'atteindre. Exemple : Il est une figure du tyran, du despote : d'où les références au château, à la cour de justice (acte III) Refus d'obéissance aveugle à un Comte qui abuse de ses privilèges : Figaro déclare Acte V, scène 12 " Sommes-nous des soldats qui tuent et se font tuer pour des intérêts qu'ils ignorent ?

Un rire qui s'imprègne de l'ironie et des valeurs du XVIIIème siècle => le valet au rire subversif : comédie satirique critiquant les abus des grands seigneurs.